



## Pourquoi Aluu Sikkili ?

En 1983, je suis allé au Groenland.  
 Dans les années 80, une vague de boycott jetait l'opprobre sur la pratique ancestrale de chasse aux phoques du peuple Inuit. Pourtant, les plus respectueux de la nature, ce sont eux.  
 Notre civilisation porte l'immense responsabilité du réchauffement climatique et des conséquences qu'on s'entête à ne pas regarder en face. C'est aussi pour eux qu'il faut changer.

Le nom commercial de ma petite entreprise est ALUU SIKKILI. L'association de « bonne journée » et de « vélo » en groenlandais (en Kalaallisut). Une façon de dire que **chaque tour de roue fait du bien ici - à celui qui pratique - et là-bas - à la planète.**

Voici en quelques mots et images de ce voyage d'entraide que je dédie à cette civilisation qui « protégée » par une nature hostile témoigne encore de ce que c'est de vivre dans le respect de son environnement.



Voyage en train jusqu'à Copenhague et vol vers à Kangerlussuaq sur le cercle polaire. Puis départ en hélico pour rejoindre après une étape à Aasiaat, 350km plus au Nord, notre ville d'accueil, Jakobshavn. Aujourd'hui désignée par son nom Inuit, Illulissat qui veut dire Icebergs.

Et pour cause !

Avant d'arriver à Illulissat on passe au-dessus d'une gigantesque marée d'icebergs que déverse la calotte glacière dans le plus grand fjord « producteur » d'icebergs de tout l'hémisphère nord.

Des cathédrales flottantes qui dérivent ensuite au grés des courants.



Ci-dessus le village de Aasiaat



Ci-dessus une photo prise du cockpit de l'hélico à l'approche d'Illulissat



Illulissat, seconde ville du Groenland avec 4000 habitants (+ de 5000 aujourd'hui) est avant tout un port de pêche. La conserverie conditionne notamment les crevettes qu'on trouve parfois dans nos assiettes.

Rencontre du groupe de 6 volontaires locaux qui vont se joindre au chantier.

Ensemble, ce qu'on avait de mieux à faire était d'entreprendre une rando pour rejoindre le fjord et les icebergs. Si ce n'est la voracité des moustiques, la balade fut grandiose !



Passage près de sépultures à ciel ouvert et arrivée sur le fjord au bord de l'eau face à un gigantesque chaos de glace

Le plus magique fut l'apparition entre les glaces d'un 3 mâts états-uniens d'études océanographiques.





L'objectif de ce voyage étant le chantier, nous embarquons le lendemain sur un chalutier – le Narhvalen – pour rejoindre notre destination.

8h de navigation sur une mer chargée d'icebergs pour rejoindre au Nord de l'île Disko (nommée Qeqertarsuaq en inuit), Qulliqssat, le lieu du chantier où nous allons rester 4 semaines



Le village de Qulliqssat vivait de sa mine de charbon. La mine n'étant plus rentable. Le village a été abandonné. Toutefois le bois est précieux : il n'y a pas d'arbre au Groenland. Alors l'objectif est de démonter proprement des maisons pour récupérer tout ce qui peut l'être.

Deux logements sont raffistolées pour nous servir de gîte.



Le jour on démonte en regardant passer les glaçons au loin.  
Enfin quand, je dis le jour, à cette époque de l'année, il fait jour 24/24. Il faut se fixer des horaires pour rythmer le temps.

Pas d'électricité, pas de contact radio et pas d'eau courante. On se lave dans un ruisseau qui provient de l'Inlandsis posé derrière les falaises qui surplombent le village.  
L'eau douce provient des morceaux de glaciers échoués sur la grève.

En cas d'urgence, on dispose d'un canot motorisé de 5m de long pour rejoindre le village de Saqqaq en face à 20km !

Personne n'avait envie d'être malade et ça a bien fonctionné 😊



Les jours de pause, on en profite pour faire des treks vers l'inlandsis et planter la tente pour changer un peu du confort ordinaire.  
Pas de carte et aucun repère pour apprécier les distances ou les dénivelés. Seul le temps de marche compte.

Les conserves, ça lasse ! Alors les locaux m'ont fait le plaisir de les accompagner à la chasse au phoque



Ci-dessus, le tireur d'élite.



Ci-contre, le chef charpentier découpe l'animal avec son Ulu (couteau). Il me fait l'honneur de m'offrir un morceau de choix, d'abats tout chaud. Glurps !



Au camp, les réserves baissent alors nous partons à 4 vers Saqqaq (voir carte ci-avant) faire des emplettes



Saqqaq un minuscule village toutefois régulièrement desservi par le côtier pour approvisionner son magasin (KGH) et la poste. On y trouve aussi une école, une église et des chiens autour de chaque maison.

A droite, une maison avec les peaux et le poisson qui sèche. Le traîneau attendra l'hiver pour aller chasser avec les chiens.





La veille du départ, le chef charpentier m'invite avec Will, mon pote anglais, à un dîner en famille en tenue traditionnelle. Un honneur !

Dans la journée, je suis allé sur le côtier qui approvisionne les hameaux voisins de Illulissat. Y'a pas de route au Groenland !

L'occasion de circuler au plus près du front de glace une dernière fois avant de rentrer.

J'étais bien loin d'imaginer l'érosion massive de la calotte glaciaire qui débutait. C'est une des régions du monde les plus exposées aux effets du réchauffement climatique.

3 ans plus tard, le Groenland affirmait son souhait d'indépendance.

Territoire stratégique ; les USA ont installé en 1941 une base militaire à Thulé (extrême nord de l'île). Ils ont plusieurs fois proposé d'acheter le territoire.

La richesse du sous-sol attise les convoitises US et Chinoises.

On est bien loin de nos petits émois des années 80 pour la chasse vivrière des phoques.

